

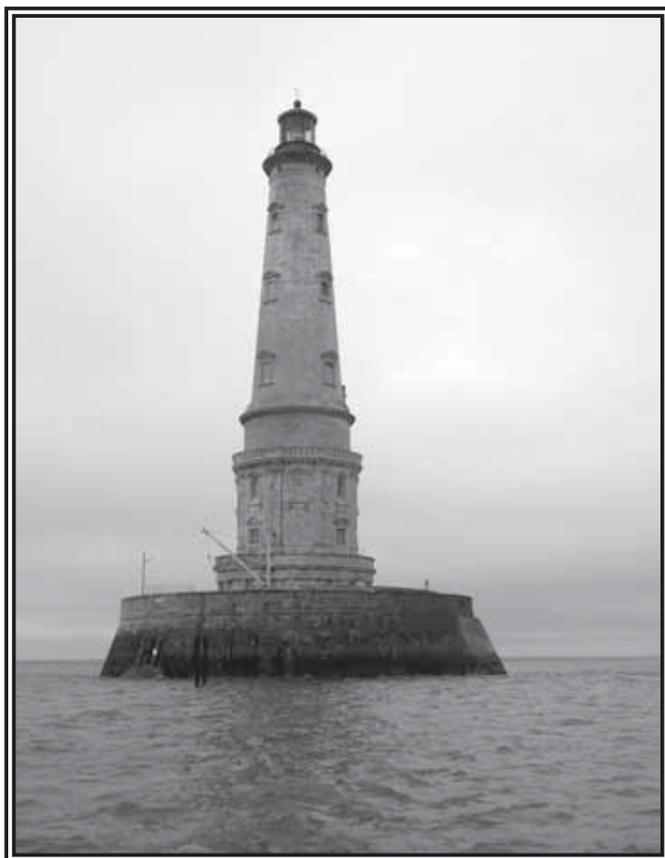
A LA DECOUVERTE DU PHARE DE CORDOUAN

Depuis le Moyen-âge, l'entrée dans la Gironde est dangereuse. Sur l'île d'Antros (devenue Cordouan), le Prince de Galles, "Prince Noir", construit une rustique tour médiévale, puis Louis de Foix, bâtisseur de génie français, érige, sur ces ruines de tours à feu, un monument à sept kilomètres de la Pointe de Grave et douze kilomètres de Royan. Ce chef-d'œuvre d'architecture, battu par vents et marées, est mis en service en 1611 sous Louis XIII. Sous Louis XVI, la tour est surélevée (au total, vingt-sept ans de construction). En 1862, cette tour est classée monument historique. Ainsi, ce phare constitue-t-il depuis longtemps une aide à la navigation, une signalisation maritime guidant les marins de jour comme de nuit ; c'est le plus vieux phare et le dernier habité. Rattaché au Verdon depuis 1722, le phare de Cordouan, haut de 67,5 mètres, possède six étages et trois-cent quarante-deux marches au total.

Les visiteurs, armés d'appareils photos, embarquent sur un bateau pour vingt minutes de trajet. Puis, tous les passagers sont transbordés sur une annexe afin d'éviter les écueils, mais ils doivent mettre pied sur un étroit chemin glissant jonché de coquillages et submergé par la marée : il a fallu remonter conséquemment le pantalon !!!

Plus l'approche s'effectue, plus l'étonnement saisit le visiteur qui se trouve face à une puissante muraille de huit mètres de haut et au monument qui s'élève dans toute sa splendeur. Un gardien du phare accueille le groupe et

explique son attachement pour cette tour. La "couronne" abrite la cuisine, le bureau, la salle d'eau et les chambres des gardiens. En effet, deux gardiens (rotation sur quatre) y vivent en permanence (deux semaines sur le phare et une semaine à terre, etc.). A ce même niveau, l'appartement du lieutenant du roi est constitué de deux pièces en enfilade (un bureau et une chambre). En outre, il faut savoir que sur cette île, il n'existe pas d'eau douce ; ainsi, les eaux de pluie ruisselant sur les parois du phare sont-elles dirigées vers des citernes en sous-sol qui stockent plus de 22 m³. Deux fontaines ornées d'une tête de lion,





symbole de force et de puissance associé à la monarchie, mènent aux décanteurs.

Un escalier à vis dessert les étages. Au premier, l'appartement du roi est pourvu de cheminées, de niches et de décors comportant des feuillages, des festons d'étoiles et les initiales enlacées de LMT (Louis XIV et son épouse Marie-Thérèse). Au deuxième, la chapelle de plan circulaire épouse la forme de la tour dédiée à Notre-Dame de Cordouan : le sol et l'autel sont de marbre ; une superbe coupole à caissons laisse deviner un ciel bleu ; quatre vitraux du XIXe siècle chantent les louanges de Sainte-Sophie, Saint-Michel, Saint-Pierre et Sainte-Anne ; un écusson apparaît avec les lettres et chiffres HDV III (Henri III de Valois) et HDB IV (Henri IV de Bourbon). Au troisième, la salle des Girondins permet de se rendre compte de la hauteur de la tour à travers l'"oculus" (trou circulaire pratiqué au centre qui sert à monter les matériaux et combustibles utiles). Au quatrième, la salle du "contrepois" est surtout une salle de stockage avec, tel un puits, une margelle en fer forgé surmontée d'un trépied avec poulie et corde de cent mètres. En fait, les quatrième et cinquième étages servent de paliers. Entre les cinquième et sixième étages, la salle de veille est entièrement couverte de bois de chêne ;

cette pièce exiguë servait de refuge au gardien pendant son quart où deux lits et un système de réflecteurs (vérification du bon fonctionnement des feux) étaient aménagés le long de la paroi. Les visiteurs prennent un sacré bol d'air en arrivant sur la corniche en encorbellement qui fait le tour du phare (en-dessous de la lanterne) : attention au vertige !!! Les audacieux sont récompensés car ils ont droit à un vaste panorama sur l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, le littoral atlantique (côte médocaine) et la rive charentaise. Quelles merveilles pour ceux qui apprécient les grands espaces de sable, les reflets sur des étendues d'eau et les ciels sans arrêt en mouvement !

La lanterne, point culminant du phare, ne peut être visitée mais il est à noter que son allumage a subi des évolutions dans le temps : d'abord avec des feux de mélange de poix, de bois et de goudron ; puis de blanc de baleine et de bois et charbon ; ensuite, avec un système tournant (1790) de lampes à huile végétale (olive, colza) et lampes à pétrole ; enfin, avec l'électricité (1948) puis des lampes halogènes. La lumière porte à environ quarante kilomètres.

La visite étant achevée, toutes les personnes doivent regagner le bateau. Armées de courage, évitant des plateaux rocheux largement découverts, elles affrontent une bonne demi-heure de marche sur les bancs de sable mis à nus par la marée basse, en évitant les trous d'eau.

Françoise RAMBIER

Visite du Phare de Cordouan : Durée 4h00 environ. Tarifs (entrée du phare + écotaxe comprises) : Adulte 38,00 Euros / Enfant 28,00 Euros. Horaires de départ : voir téléchargement sur Google.